



Rejoindre et mobiliser les garçons en prévention des grossesses et des ITSS à l'adolescence

Une étude exploratoire dans Lanaudière

Résumé

Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière (DSPE)

Janvier 2007

Ce fascicule s'adresse aux acteurs de l'éducation à la sexualité dans les réseaux de la santé, de l'éducation et du secteur communautaire.

Il met en relief les propos des garçons interrogés dans le cadre d'une étude lanauchoise et propose des pistes d'action concrètes pour améliorer l'intervention auprès d'eux.

Il constitue une synthèse du rapport de recherche « Rejoindre et mobiliser les garçons en prévention des grossesses et des ITSS à l'adolescence. Une étude exploratoire dans Lanaudière »*. Le lecteur est invité à s'y référer pour obtenir plus de détails sur cette recherche.

** La réalisation du projet a été rendue possible grâce à une subvention octroyée conjointement par le ministère de la Santé et des Services sociaux et l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière dans le cadre du Programme de subventions en santé publique pour projets d'étude et d'évaluation.*

Pertinence de l'étude

Dans le réseau de la santé et des services sociaux de Lanaudière, la réduction des grossesses et de la transmission des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) à l'adolescence est visée¹. La promotion, la prévention et l'éducation constituent des façons d'y parvenir.

Or, des difficultés à rejoindre et à mobiliser les garçons en prévention des grossesses et des ITSS sont identifiées dans la documentation scientifique et par les intervenants du réseau de la santé. On y indique notamment que les adolescents de sexe masculin sont moins réceptifs à l'information véhiculée sur ce sujet et qu'ils manifestent des comportements qui font obstacles à leurs apprentissages et à ceux de leurs pairs dans les activités de groupe en éducation à la sexualité^{2,3,4}: embarrasser l'enseignant⁴, prétendre tout savoir, ridiculiser le sujet^{5,6}, refuser de participer sérieusement^{3,5,6}, etc.

Cette étude exploratoire vise à décrire leurs perceptions sur l'information qui leur est transmise et les services qui leur sont offerts, leurs suggestions pour améliorer ces derniers ainsi que leur perception de leurs responsabilités en matière de prévention.

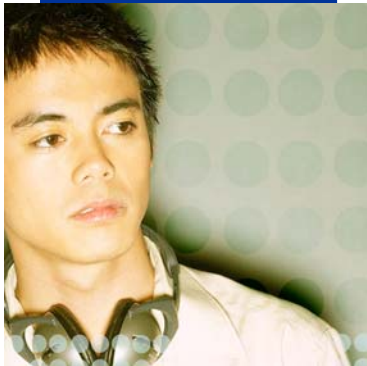
Méthodologie

Quatre entrevues de groupe, réalisées à l'automne 2001* dans quatre écoles secondaires lanauchoises, ont permis de recueillir les propos de 24 garçons âgés de 16 et 17 ans.

Ces derniers ont été recrutés par le biais de leur cours de français de 5^e secondaire. Les écoles fréquentées par les participants ont été sélectionnées selon diverses caractéristiques : école régulière ou alternative, école située a) en milieu urbain ou rural, b) en milieu défavorisé ou favorisé et c) dans le nord ou le sud de Lanaudière.

Les entrevues de groupe, réalisées par une sexologue et un intervenant masculin, visaient à recueillir les perceptions des garçons en prévention des grossesses et des ITSS. L'analyse de leurs propos révèle les résultats suivants.

* Bien que cette étude ait été réalisée il y a quelques années, le thème abordé est toujours actuel.



Au sujet de la
prévention
des grossesses
et des ITSS,
des garçons
témoignent...

« C'est bien qu'ils en
parlent, il faut
qu'ils en parlent. »

« On n'est pas à
l'abri de ça [MTS]! »

« Je n'ai pas le goût
d'en avoir, puis je
n'ai pas le goût que
les autres en aient. »

Résultats

Sources d'information transmise

Les garçons interrogés dans l'étude identifient l'école, les médias (télévision, Internet, revues, dépliants, affiches, annonces publicitaires du MSSS), le CLSC, les parents et les amis comme principales sources d'information en prévention des grossesses et des ITSS. De façon générale, les garçons jugent que ces sources d'information, surtout l'école, abordent autant la prévention des grossesses que des ITSS. Certains précisent que la prévention des ITSS est davantage traitée dans les sources identifiées et que ce sont leurs parents qui parlent plutôt de la prévention des grossesses. Les garçons sont d'avis que l'information reçue est de qualité.

L'école

Pour les garçons, les cours d'éducation à la sexualité constituent une source d'information fiable. Cependant, ils jugent que l'information qu'ils y reçoivent est répétitive, insuffisante, peu approfondie et inégale pour tous les jeunes. Ils y apprécient les témoignages de personnes vivant ou ayant vécu une expérience relative à la grossesse ou aux ITSS, les jugeant fort crédibles.

« Moi, je trouve qu'ils ne poussent pas assez le sujet, tu sais, ils disent : « Faites attention, mettez des condoms, vous pouvez attraper des MTS », mais tu sais, ils ne disent pas les façons qu'on peut les attraper. Moi, j'en ai appris encore cette année, là. »

Les médias

Les médias, considérés comme une source d'information accessible, parviennent à capter l'intérêt des garçons. L'information qui y est apportée contribue à les sensibiliser à l'importance de se protéger, mais demeure plutôt générale et peu personnalisée à chacun d'eux.

« Moi, je trouve ça vague, mais c'est une bonne façon devant [la télévision], tu sais, visiter le monde, puis se sentir visé, elle a quelque chose pour qu'on puisse faire les premiers pas. »

Les garçons manifestent un esprit critique face à l'information disponible dans les médias, particulièrement sur Internet.

« Oui, il y a toujours Internet, mais [...], il faut que tu fasses attention à ce que tu vas chercher, aussi tu peux avoir bien de la documentation sauf que... il y a du sexe sur ça. »

Le CLSC

Les garçons apprécient le personnel qui travaille au CLSC : il apporte de l'information précise, utile, et ce, de façon personnalisée et adaptée à la réalité des garçons. À l'inverse, ils ont une toute autre opinion du personnel du CLSC qui se rend à l'école : il présente de l'information trop générale qui ne répond pas, selon eux, aux besoins des jeunes. Les garçons se sentent ainsi peu à l'aise de le consulter.

« Ça dépend, tu sais, comme des fois, ils nous envoient des personnes à l'école là, elles ont seulement une petite période alors elles essaient de tout livrer le gros contexte en une période. Parfois, tu es là, tu ne comprends rien, puis tu sais, elles vont trop vite, elles donnent beaucoup d'information rapidement. »

Les parents

Les garçons interrogés identifient aussi les parents comme source d'information. Ils ont un avis partagé sur leur perception des parents comme source d'information en prévention des grossesses et des ITSS à l'adolescence. Quand les parents sont confortables avec le sujet et sont ouverts à discuter de sexualité avec eux, les garçons les jugent comme de bonnes sources d'information. À l'inverse, ils sont peu appréciés lorsqu'ils sont mal à l'aise avec le sujet et lorsque leur apport se limite de façon ponctuelle à des recommandations directives, voire répressives.

De plus, ils précisent que 1) c'est principalement leur mère qui s'implique dans ce domaine, et 2) c'est surtout les grossesses que leurs parents souhaitent prévenir.

« Moi, je dirais que dans la famille-là, je trouve que ma mère en tout cas, elle insiste plus pour prévenir, tu sais, la grossesse parce que dans le fond, elle me parle plus de la grossesse parce que d'après moi, ça ne lui tente pas d'être grand-mère tout de suite [...]. »

« Moi, mes parents, je trouve que c'est une bonne façon parce que de un, ils ont du vécu eux autres, puis je trouve qu'on est moins porté à être gêné envers ses parents, puis c'est ça, puis eux autres aussi là, ça doit être pareil. Puis, je pense qu'ils vont être plus axés à donner vraiment de la bonne information ou sinon d'amener à avoir de la bonne information parce que, tu sais, aussi, tu es leur gars, alors c'est vraiment plus... parce que sinon, c'est eux autres après qui vont subir les conséquences... tu habites chez eux! »

Les amis

La fiabilité de l'information apportée par les amis est mise en doute. En effet, les discussions sur la sexualité entre pairs sont souvent informelles, à connotation humoristique et déclenchées par des événements se produisant dans l'entourage. À l'instar des pairs, la copine est perçue comme une figure importante d'information en prévention des grossesses.

« Ce que les blondes disent, c'est bon aussi, il faut les écouter. »

« Bien parce que maintenant, les filles sont plus intéressées à en apprendre pour ne pas avoir de problèmes que nous autres les garçons. Nous sommes plus bornés, nous autres, tu sais, si ça arrive, ça arrive, même chose entre nous les gars, tandis que les filles sont toujours plus préventives. »

Suggestions pour améliorer l'information qui leur est transmise

Les garçons interrogés proposent d'améliorer l'éducation à la sexualité offerte à l'école. Ils suggèrent que la prévention soit abordée à un plus jeune âge. Ils souhaitent que le contenu livré soit approfondi ou que des thèmes liés à la prévention des grossesses et des ITSS soient ajoutés : les moyens de contraception et de protection, la façon de les utiliser, les types d'ITSS, les risques et les conséquences liés aux grossesses et aux ITSS.

Ils souhaitent la présence de ressources spécialisées à l'école qui soient dynamiques et dont l'expertise dans le domaine est reconnue. De plus, celles-ci devraient répondre à leurs questions.

« Si la personne est là, puis elle est vivante, puis qu'elle met du sien, puis qu'elle intéresse les jeunes et que ça soit drôle en même temps, puis tout ça, c'est plus intéressant! »

Enfin, les garçons aimeraient que davantage de publicité en prévention des grossesses et des ITSS soit réalisée. Ils affirment qu'ils seraient interpellés par des campagnes publicitaires misant sur le sensationnalisme et s'associant à des personnalités connues. Ils proposent également de produire un guide de référence contenant de l'information complète sur la sexualité et de le distribuer aux adolescents.

« Ils pourraient faire comme ils font pour les cigarettes, faire des annonces, ils racontent des faits et puis, qu'ils montrent les conséquences... ce qui forcerait plus à prévenir. [...]. ça fait vraiment réfléchir, tu regardes ça, puis après ça, tu te regardes là, puis ça ne te tente pas de devenir de même là, tu prends l'information. »



Responsabilités

Aux dires des garçons, les responsabilités en prévention des grossesses et des ITSS incombent autant aux garçons qu'aux filles. Ces responsabilités consistent à utiliser un moyen de protection, à prévoir et assumer les conséquences de ses actes, à passer des tests de dépistage et à démontrer une communication ouverte avec la partenaire sur le sujet.

« [...] c'est 100 %, le gars qui est responsable, 100 %, la fille, tu sais. Si la fille a dit : « OK, moi, j'ai 50 % des responsabilités, je prends la pilule [contraceptive] pour prévenir la grossesse. » Là, elle se dit : « Ah! mon chum, il prendra 50 % des responsabilités, il mettra le condom pour les MTS. » Si le gars, il ne met pas le condom, il faut que la fille, elle assume la responsabilité [et] qu'elle lui dise : « Non, non, non, là tu sais. Tu mets un condom-là », c'est pour ça qu'elle a quand même 100 % des responsabilités, puis le gars aussi parce qu'il faut qui s'assure [...] qu'elle a pris sa pilule, puis il faut qu'il mette un condom pour se protéger contre les MTS. »

En contrepartie, proposer l'usage du condom est considéré comme une responsabilité qui incombe davantage aux garçons. À cet effet, les filles accepteraient plus facilement d'avoir des relations sexuelles non protégées si leur partenaire en refuse l'usage.

« La fille, elle va te suivre, si tu dis, tu vas en mettre un là, c'est correct, mais si tu dis que tu n'en veux pas, elle va dire, c'est correct aussi, tu sais... »

De plus, on signale que les garçons déploieraient certains moyens persuasifs auprès d'elles pour avoir des relations sexuelles non protégées.

« Il me semble que c'est un petit peu plus les gars parce que les gars habituellement, c'est peut-être un peu macho, mais il me semble que les gars, ils ont un petit peu plus de maturité que la fille [...] je veux dire, tu sais, nous autres les gars, on a parlé des trucs pour faire plier la fille [à avoir des relations sexuelles non protégées]. »



Services offerts

Les services identifiés par les garçons sont nombreux et concernent principalement l'accès à de l'information en prévention des grossesses et des ITSS, au condom et à la contraception ainsi que les services de consultation clinique. Les services les plus fréquemment identifiés sont les distributrices à condom, les cliniques médicales, les pharmacies, les sexologues et les lignes téléphoniques. Viennent ensuite les infirmières scolaires, les enseignants, les maisons de jeunes, les parents, l'entourage et les amis. L'Internet, la télévision et même les boutiques érotiques sont aussi perçus comme des services disponibles aux garçons.

En général, les garçons ont une perception positive des services offerts. Ils apprécient leur disponibilité, leur accessibilité et leur gratuité. L'accès aux condoms est un service important pour eux. Ils remettent néanmoins en cause la fiabilité des condoms dont la date d'expiration est dépassée, ceux de marque inconnue et ceux issus d'une distributrice dont l'entretien est négligé. Pour eux, un service de qualité fournit, en tout temps, des condoms d'une marque reconnue et leur offre la possibilité de choisir leur condom parmi une variété de produits disponibles (marques, modèles, saveurs, etc.).

« La pharmacie quand c'est ouvert, c'est pratique, parce que tu as plus de choix que dans une distributrice à condoms. »

Enfin, ils déplorent l'accessibilité à des services de consultation clinique sur la sexualité et la prévention des grossesses et des ITSS en milieu rural.

« Dans le coin, il n'y a pas grand-chose, tu sais pour les services-là, puis pour nous aider là [les jeunes], il n'y a pas beaucoup de personnes. »

Suggestions pour améliorer les services offerts

Pour bonifier les services de consultation clinique, les garçons interrogés suggèrent que du personnel qualifié soit présent dans les écoles et qu'un centre de prévention mobile (type « caravane ») soit accessible en milieu rural. Selon eux, il serait aussi pertinent de proposer aux jeunes d'aller passer un test de dépistage des ITSS.

Puis, pour améliorer l'accès au condom et à la contraception, ils demandent que des condoms non périmés et de marque connue soient accessibles gratuitement (ou à prix réduit) dans différents milieux (toilettes, stands d'information, infirmerie de l'école). Les garçons souhaitent également que l'accessibilité à la contraception orale régulière et d'urgence soit revue.

Avenues pour l'intervention

À partir des propos des garçons, des avenues d'intervention auprès d'eux, tant pour le réseau de l'éducation que de la santé, sont dégagées. Celles-ci concernent 1) l'éducation à la sexualité et les activités de prévention des grossesses et des ITSS en milieu scolaire, 2) les parents, 3) les services, 4) les intervenants et 5) les médias.

I- À propos de l'éducation à la sexualité et des activités de prévention :

Il est proposé d'accroître et d'approfondir les activités d'éducation à la sexualité et de prévention des grossesses et des ITSS offertes à l'école :

- en produisant et en mettant en application des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE)* sur différents thèmes liés à la sexualité des jeunes, pour les premier et deuxième cycles du secondaire, qui :
 - ✓ évitent les répétitions de l'information d'un cycle scolaire et d'une intervention à l'autre;
 - ✓ assurent une continuité des contenus d'un cycle scolaire et d'une intervention à l'autre;
 - ✓ se centrent sur les préoccupations des jeunes ciblés (exemple : questionner les jeunes sur leurs besoins ou utiliser une boîte de questions);
 - ✓ favorisent la contribution de différents partenaires : personnel des services complémentaires, enseignants, organismes de la communauté, travailleurs sociaux et infirmières, etc.
- en envisageant la possibilité de créer un comité (régional, local ou scolaire) qui planifie, coordonne et réalise des SAE en éducation à la sexualité.

* Dans le cadre du *Programme de formation de l'école québécoise*, une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAE) est associée à une problématique qui est mise en contexte par une situation et est composée d'activités que doivent réaliser les élèves en vue d'atteindre un but fixé. La SAE se déroule selon trois phases : préparation, réalisation et intégration. Les SAE permettent le développement de compétences disciplinaires (par exemple, en français, lire des textes variés) et de compétences transversales (par exemple, exercer son jugement critique). Chaque situation d'apprentissage est également liée à un domaine général de formation (par exemple, santé et bien-être).



- en faisant la promotion, auprès des garçons et des filles, de la responsabilité partagée du condom et de la contraception, de l'affirmation de soi, de la capacité à résister aux pressions du partenaire sexuel et de la communication entre partenaires sexuels. Concrètement, elle peut se faire :
 - ✓ par l'application de SAE qui abordent le partage des responsabilités, la communication et la prise de décision entre garçons et filles sur la prévention des grossesses et des ITSS;
 - ✓ par l'utilisation de modèles masculins positifs responsables à l'égard de la prévention des grossesses et des ITSS, entre autres par des témoignages;
 - ✓ par des activités spéciales réalisées dans le cadre de semaines ou de journées thématiques (exemples : journée mondiale du sida, St-Valentin, semaine santé, etc.).
- en développant le modèle reconnu du pouvoir d'agir (*empowerment*) face à la responsabilisation partagée entre partenaires en matière de sexualité et de prévention des grossesses et des ITSS.

2- À propos des parents...

Il est proposé de faire la promotion d'une communication ouverte et appropriée en prévention des grossesses et des ITSS entre les parents et les adolescents :

- ➔ en poursuivant la diffusion de la brochure régionale « Amour et sexualité chez les jeunes : quand les parents font la différence... » auprès des parents d'élèves lanaudois;
- ➔ en réalisant des rencontres éducatives de groupe ou des programmes pour les parents axés sur le développement d'habiletés de communication parents-adolescents, entre autres sur la sexualité et la prévention des grossesses et des ITSS à l'adolescence. Dans ces interventions, l'importance de l'implication du père et de ne pas limiter l'information transmise à la prévention des grossesses devraient faire l'objet de messages aux parents;
- ➔ en intégrant, aux SAE en éducation à la sexualité, des activités qui stimulent la communication entre parents et adolescents sur la sexualité et la prévention des grossesses et des ITSS (exemples : sondage auprès des parents, exposition des projets réalisés par les élèves, rencontres d'échange parents-adolescents, exercice de communication entre parents et adolescents sur la sexualité, etc.).



3- À propos des services...

Il est proposé de faire davantage la promotion des services qui leur sont offerts et de les améliorer :

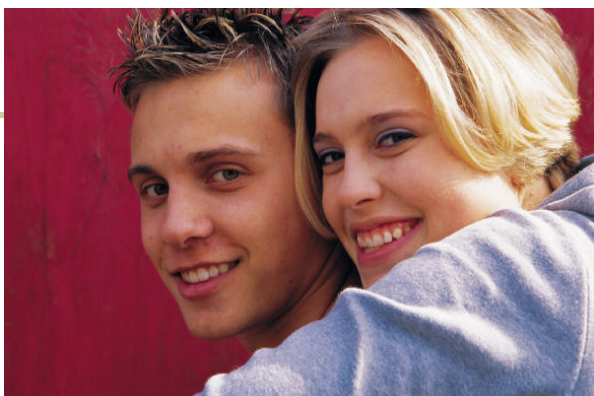
- ➔ en informant les élèves, par exemple via une tournée de classes ou des affiches publicitaires, du rôle et des services de l'infirmière œuvrant en milieu scolaire en prévention des grossesses et des ITSS, de même que des modalités pour la rejoindre (coordonnées, emplacement du bureau), notamment en précisant des éléments qui semblent méconnus des garçons :
 - ✓ l'infirmière qui œuvre en milieu scolaire est également celle qui travaille au CLSC;
 - ✓ l'infirmière de l'école est une « spécialiste » dans le domaine de l'amour, de la sexualité et de la prévention des grossesses et des ITSS chez les jeunes;
 - ✓ l'infirmière œuvrant à l'école offre des services confidentiels;
 - ✓ lorsque l'infirmière est absente de l'école, les jeunes peuvent obtenir des services directement au CLSC ou ailleurs.
- ➔ en produisant et en distribuant un dépliant contenant les coordonnées des services accessibles aux jeunes lanaudois en matière de sexualité. Au mieux, l'information sur ces ressources devrait être spécifique au territoire de résidence des jeunes et personnalisée (exemples : prénom, horaire et coordonnées de l'intervenant).

➔ en améliorant les services en prévention des grossesses et des ITSS, par les actions suivantes :

- ✓ augmenter les heures de présence et la stabilité de l'infirmière œuvrant en milieu scolaire ou de professionnels qualifiés en prévention des grossesses et des ITSS à l'école;
- ✓ favoriser des liens étroits entre le personnel scolaire et l'infirmière du CLSC œuvrant en milieu scolaire afin que les jeunes soient référés rapidement à d'autres services pendant les périodes d'absence de l'infirmière;
- ✓ élargir l'éventail des pratiques cliniques des infirmières afin d'offrir davantage de services directement accessibles dans l'école : dépistage urinaire de la gonorrhée, ordonnance collective pour initier la contraception, etc.;
- ✓ offrir davantage de perfectionnement et de supervision clinique aux infirmières en prévention des grossesses et des ITSS;
- ✓ évaluer la faisabilité et la pertinence de la mise sur pied de services de consultation différents de ceux traditionnellement offerts, permettant ainsi un meilleur accès aux services aux jeunes tels une clinique mobile en milieu rural ou un projet de pairs aidants.

➔ en améliorant l'accessibilité à différents moyens de protection et de contraception, entre autres par :

- ✓ la mise sur pied, en milieu scolaire, d'un comité mandaté d'assurer un accès facile à des condoms fiables aux jeunes lanaudois (exemples : condom gratuit ou à coût peu élevé, accès anonyme et en tout temps, etc.);
- ✓ l'accès, via les infirmières œuvrant en milieu scolaire, à la contraception orale régulière et d'urgence (exemples : ordonnance collective, échantillons, etc.).



4– À propos des intervenants...

Il est proposé d'élaborer et de dispenser une formation spécialisée pour les infirmières sur la façon de rejoindre et de mobiliser les garçons en prévention des grossesses et des ITSS en mettant notamment l'accent sur :

- ➔ les façons de faire et d'être permettant une approche personnalisée auprès des jeunes et une réponse adéquate à leurs questionnements;
- ➔ la clarification de leurs valeurs liées à l'intervention sur la sexualité auprès des garçons;
- ➔ le développement de leurs habiletés à réaliser des interventions de groupe en éducation à la sexualité adaptées aux garçons, lesquelles apportent notamment de l'information spécifique et utile, d'une façon interactive ou sous forme de témoignage.

5- À propos des médias...

Il est proposé d'évaluer la faisabilité et la pertinence de concevoir et de diffuser :

- un guide de référence sur la prévention des grossesses et des ITSS spécifiquement destiné aux adolescents;
- des activités médiatiques (exemples : campagne médiatique locale, annonces publicitaires à la radio et à la télévision, dépliants ou affiches dans les lieux publics, sites Internet, agenda scolaire, etc.) visant spécifiquement les garçons, qui rejoignent les jeunes dans leur réalité et qui suscitent la réflexion par des mises en scènes éloquentes. À cette fin, des projets scolaires pourraient mettre les jeunes à profit dans la conception et la réalisation de ces activités médiatiques.



En résumé...

Les garçons interrogés démontrent de l'intérêt face à la prévention des grossesses et des ITSS à l'adolescence. Ils privilégient certaines sources d'information et des services offerts à l'école et dans leur communauté.

Ils considèrent aussi partager les mêmes responsabilités que les filles à l'égard de la prévention des grossesses et des ITSS.

Les garçons recherchent des aspects concrets et pragmatiques en prévention des grossesses et des ITSS. Ainsi, ils désirent, à l'école par exemple, de l'information sur les moyens de contraception et la façon de les utiliser, sur les types d'ITSS et les risques associés et des témoignages de personnes ayant vécu une expérience relativement à la grossesse ou aux ITSS. Dans les médias, ils souhaitent voir des images sensationnalistes et, de la part de l'infirmière scolaire, avoir des réponses précises à leurs questionnements.

Enfin, une meilleure accessibilité aux moyens de contraception et de protection est importante pour eux. À ce titre, les garçons semblent plus particulièrement concernés par le condom. Ce thème apparaît donc une avenue privilégiée pour les rejoindre et les mobiliser en prévention des grossesses et des ITSS.

Références

1. DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE ET D'ÉVALUATION DE LANAUDIÈRE. *Plan d'action régional de santé publique 2004-2007*, Saint-Charles-Borromée, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, 2003, 153 p.
2. MEASOR, Lynda, Coralie TIFFIN et Katrina FRY. « Gender and sex education : a study of adolescent responses », *Gender and Education*, vol. 8, n° 3, octobre 1996, p. 275-288.
3. ANDERSON, Sue. « Sex education and boys : a missed opportunity ? », *Health Visitor*, vol. 70, n° 10, octobre 1997, p. 390-391.
4. WOODCOCK, Alison, Karen STENNER et Roger INGHAM. « All these contraceptives, videos and that... : young people talking about school sex education », *Health Education Research. Theory and Practice*, vol. 7, n° 4, 1992, p. 517-531.
5. FORREST, Simon. « Big and tough : boys learning about sexuality and manhood », *Sexual and relationship Therapy*, vol. 15, n° 3, août 2000, p. 247-261.
6. SEX EDUCATION FORUM. *Supporting the needs of boys and young men in sex and relationships education*, Forum Factsheet 11, 1997, 8 p.

La méthodologie et une analyse détaillée des résultats sont disponibles dans un rapport publié séparément, dont la référence est :

RICHARD, Caroline, Marie-Andrée BOSSÉ (coll.), Élisabeth Cadieux (coll.) et Lynne LA SALLE (coll.). *Rejoindre et mobiliser les garçons en prévention des grossesses et des ITSS à l'adolescence. Une étude exploratoire dans Lanaudière*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, Service de prévention et de promotion, 2006, 84 p. + annexes.

Ce fascicule est une publication du Service de surveillance, recherche et évaluation et du Service de prévention et de promotion de la Direction de santé publique et d'évaluation de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière : 245, rue du Curé-Majeau, Joliette, Québec, J6E 8S8. Pour obtenir des copies supplémentaires, téléphonez au 450 759-1157, poste 4268. Pour information, contactez Marie-Andrée Bossé au poste 4323.

Auteurs : Marie-Andrée Bossé, Élisabeth Cadieux et Caroline Richard **Mise en pages :** Marie-Josée Charbonneau et Josée Charron

Dépôt légal : 2-921672-24-3 ISBN (version imprimée) 2-921672-25-1 (version PDF)

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Premier trimestre 2007